



**PHILANTHROPOS**

## **LIVRET PEDAGOGIQUE**



**Année universitaire 2023-2024**



## TABLE DES MATIERES

<b>LIVRET PÉDAGOGIQUE</b> .....	<b>- 1 -</b>
INTRODUCTION .....	- 5 -
<b>-1- COURS FONDAMENTAUX</b> .....	<b>- 7 -</b>
<b>COURS DE PHILOSOPHIE</b> .....	<b>- 9 -</b>
INTRODUCTION À LA PHILOSOPHIE - 1 - .....	- 9 -
INTRODUCTION À LA PHILOSOPHIE - 2 - .....	- 10 -
PROSÉMINAIRE DE LECTURE -1- .....	- 11 -
PROSÉMINAIRE DE LECTURE -2- .....	- 12 -
PHILOSOPHIE MORALE.....	- 13 -
PHILOSOPHIE DE L'ART ET DE LA TECHNIQUE.....	- 14 -
PHILOSOPHIE DE LA NATURE, DU VIVANT ET DE LA PERSONNE SEXUÉE.....	- 15 -
PHILOSOPHIE POLITIQUE.....	- 16 -
PHILOSOPHIE DE L'HISTOIRE .....	- 17 -
JE SUIS UN ÉTRANGER SUR LA TERRE.....	- 18 -
RHÉTORIQUE.....	- 19 -
MÉTHODOLOGIE .....	- 20 -
<b>COURS DE THÉOLOGIE</b> .....	<b>- 21 -</b>
THÉOLOGIE PROPÉDEUTIQUE -1-.....	- 21 -
THÉOLOGIE PROPÉDEUTIQUE - 2-.....	- 22 -
ANTHROPOLOGIE BIBLIQUE.....	- 24 -
<i>Ancien testament</i> .....	- 24 -
ANTHROPOLOGIE BIBLIQUE.....	- 25 -
<i>Nouveau testament</i> .....	- 25 -
<b>- 2 - MODULES THÉMATIQUES</b> .....	<b>- 27 -</b>
INTRODUCTION À L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE.....	- 29 -
INTRODUCTION AUX SCIENCES CONTEMPORAINES : COSMOLOGIE ET ÉVOLUTION.....	- 30 -
PHILOSOPHIE OU SCIENCES DE LA NATURE ?.....	- 31 -
INTRODUCTION À L'ANTHROPOLOGIE DES SCIENCES SOCIALES : ANTHROPOLOGIE DES TECHNIQUES & SOCIOLOGIE DES CATHOLIQUES .....	- 32 -

CONNAISSANCE DE L'HOMME PAR LA LITTÉRATURE .....	- 33 -
L'ÉPREUVE DU BEAU : POUR EN FINIR AVEC L'ESTHÉTIQUE .....	- 34 -
ANTHROPOLOGIE ÉCONOMIQUE DE LA MODERNITÉ .....	- 35 -
INTRODUCTION À LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE .....	- 36 -
L'ÊTRE ET L'AUTRE – 1 ÊTRE – MONDE – PAROLE : INCURSIONS DANS LA PHÉNOMÉNOLOGIE DE MARTIN HEIDEGGER.....	- 37 -
L'ÊTRE ET L'AUTRE – 2 EMMANUEL LEVINAS APRÈS VOUS : DE L'ÉROTIQUE À L'ÉTHIQUE .....	- 38 -
THÉORIES DU GENRE : POLITIQUE ET IDENTITÉ SEXUELLE .....	- 39 -
SÉMINAIRE DE RECHERCHE .....	- 40 -
<i>LA CITÉ DE DIEU</i> LIVRE I.....	- 40 -
<b>-3- SESSIONS .....</b>	<b>- 41 -</b>
ANTHROPOLOGIE FONDAMENTALE .....	- 42 -
ANTHROPOLOGIE RELIGIEUSE COMPARÉE .....	- 43 -
<b>-4- THÉÂTRE ET CIE .....</b>	<b>- 45 -</b>
STAGE DE CLOWN .....	- 46 -
THÉÂTRE.....	- 47 -
UN SOIR, UNE ŒUVRE .....	- 48 -
ATELIER D'INVENTION GRAPHIQUE (FACULTATIF).....	- 49 -
MASTÈRE CLASSE DE CHANT CHORAL (FACULTATIF).....	- 50 -
ATELIER BOIS .....	- 51 -
ATELIER JARDIN.....	- 52 -
<b>- 5- VIE FRATERNELLE.....</b>	<b>- 53 -</b>
INTRODUCTION À LA VIE SPIRITUELLE .....	- 54 -
PRATIQUES DE LA VIE CHRÉTIENNE ET CHAPITRE COMMUNAUTAIRE .....	- 55 -
RETRAITE.....	- 56 -

# INTRODUCTION

σοφία πνεῦμα φιλόανθρωπον

*La sagesse est un esprit ami des hommes.*

Sagesse de Salomon 1,6 ; 7,23.

La formation proposée par l'Institut PHILANTHROPOS se déploie selon les cinq modalités suivantes :

## **1- Les cours fondamentaux**

Ces cours sont de type universitaire et donnés principalement par des enseignants de l'Université de Fribourg. Leur objet est scientifique : ils visent à donner une vision intégrale de la personne humaine sous un double regard philosophique et théologique.

Certains de ces cours ont lieu dans les locaux mêmes de l'Université. Ils sont planifiés de la même manière que les cours de l'Université sur les deux semestres de l'année universitaire.

Le suivi de l'ensemble des cours fondamentaux, incluant travaux personnels de lecture et préparation d'examens, est valorisé pour 34 crédits ECTS.

## **2- Les modules thématiques**

Les modules thématiques ont lieu généralement toutes les deux semaines et s'étendent sur deux jours à un rythme soutenu (environ 12 heures de cours). Chacun d'eux aborde l'homme sous une perspective plus particulière que les cours fondamentaux, souvent en rapport avec des problématiques contemporaines.

Le suivi de l'ensemble des modules thématiques, incluant le travail personnel et les travaux remis aux tuteurs, est valorisé pour 17 crédits ECTS.

## **3- Les sessions**

Les trois sessions couvrent des périodes d'une semaine et ont pour objet d'offrir une vision de synthèse approfondie.

Elles ont lieu en deux temps. Premier temps, durant les semaines qui précèdent l'ouverture de l'année universitaire fribourgeoise. Deux premières sessions d'introduction sont associées à la mise en place des trois piliers de la vie intellectuelle, spirituelle et fraternelle, propres à l'Institut. Elles se proposent de mettre en lumière les grandes composantes de l'anthropologie et de permettre une mise à niveau culturelle des étudiants. Une autre session prend place durant l'inter-semestre universitaire : il s'agit d'une approche philosophique et théologique de la religion en général, puis sur une comparaison des conceptions de l'homme proposées par des religions en particulier (animisme, hindouisme, islam et judaïsme).

Le suivi de l'ensemble des sessions incluant travail personnel et préparation d'un contrôle final est valorisé pour 4 crédits ECTS.

## **4- Théâtre et Cie**

Les étudiants bénéficient d'un stage de clown et de trois sessions de théâtre. Ces cours n'ont pas directement pour but de former des comédiens, mais de conjuguer à l'anthropo-logie une certaine « anthropo-praxie ». Il s'agit d'expérimenter sur scène l'incarnation de la parole, l'écoute, la relation, le caractère dramatique de l'existence (selon les divers genres de situation théâtrale : tragique, comique, drame lyrique, absurde, boulevard, etc.). Trois pièces sont données à l'inter-semestre au terme de ce parcours.

L'année est aussi ponctuée par des séminaires à visée pratique (introduction à l'art contemporain, atelier d'écriture, initiation au chant grégorien), et par des conférences dispensées dans le cadre du cycle annuel organisé par l'Institut.

## **5- Pratique de la vie fraternelle**

La vie fraternelle fait l'originalité de l'Institut, en tant qu'institut universitaire. Bossuet disait : Malheur à la science qui ne tourne pas à l'amour ! La vie fraternelle vient conjurer ce malheur. Elle est le lieu de vérification ultime de ce qui a été appris en cours. Elle est une garantie contre les systèmes et l'abstraction creuse. Elle nous fait comprendre que l'Homme, comme tel, n'existe pas, mais Medhi, Pierre, ou Sofia, qui viennent me déranger, me solliciter, me « remettre en place ». La philanthropie est facile quand il s'agit d'aimer l'humanité en général (aussi facile que la misanthropie qui condamne l'humanité en général). Sa véritable épreuve est avec le prochain, dans son altérité concrète et particulière, au jour le jour.

Mais si la vie fraternelle est comme le couronnement de l'enseignement à Philanthropos, elle exige aussi d'être réfléchie, ressaisie dans la Parole de Dieu. Voilà pourquoi, après la session d'introduction à la vie spirituelle et relationnelle, des rencontres ont lieu chaque semaine. Elles organisent un retour sur cette expérience quotidienne, et en préparent les développements à venir.

**-1-**

# **COURS FONDAMENTAUX**



# COURS DE PHILOSOPHIE

## INTRODUCTION A LA PHILOSOPHIE

- 1 -

### NOTIONS FONDAMENTALES DE MÉTAPHYSIQUE

François-Xavier PUTALLAZ  
Docteur en philosophie  
Professeur à l'Université de Fribourg

Ce cours poursuit un triple but :

- montrer l'importance de la philosophie dans la situation culturelle d'aujourd'hui ;
- comprendre les concepts indispensables à une analyse philosophique, en vue d'études de théologie ;
- se familiariser avec les méthodes de la philosophie, grâce à la fréquentation de grands textes.

Seront abordées les notions les plus fondamentales : l'être et le bien, la substance, la vérité, le mal, etc.

Les étudiants sont censés maîtriser les éléments de lecture de texte et de rédaction. Aucun prérequis philosophique n'est en revanche exigé, car le cours s'adresse à la fois aux débutants, et aux étudiants soucieux d'approfondissement.

Les indications bibliographiques seront fournies durant le semestre, et un script est à disposition des étudiants, avec un choix de textes (les documents sont fournis).

#### Lectures conseillées

J. HERSCH, *L'étonnement philosophique, Une histoire de la philosophie*, Paris, Gallimard, 1993.

H.-D. GARDEIL, *Initiation à la philosophie de saint Thomas d'Aquin, t. 2, Psychologie-Métaphysique*, Paris, Cerf, 2007.

**28 heures, les mardis de 10h15 à 12h00 au 1<sup>er</sup> semestre**  
**Cours donné en Faculté de Théologie de l'Université de Fribourg (Mis 3119)**  
**Valorisation : 2 crédits ECTS**

# INTRODUCTION A LA PHILOSOPHIE

- 2 -

## PHILOSOPHIE DE LA PERSONNE

Bernard SCHUMACHER  
Docteur en philosophie  
Professeur à l'Université de Fribourg

La notion de personne, à laquelle on reconnaît une dignité et des droits inaliénables, fait l'objet d'un renouveau philosophique, tout particulièrement dans le contexte de situations de vulnérabilité. Elle joue un rôle significatif et central éclairant les choix moraux.

Ce cours a pour objectif de discuter les sources anthropologiques sous-jacentes à l'actuel débat sociétal, qui sont la plupart du temps posées de manière a priori et dépourvues d'une analyse critique. Une telle lecture des origines de la conception de la personne humaine permet de mieux saisir les enjeux auxquels nous sommes confrontés. En effet, de nombreux philosophes contemporains se réfèrent d'une part à la notion de personne performante développée par John Locke, impliquant la distinction entre être humain et personne, et d'autre part au concept de personne morale développée par Emmanuel Kant.

**28 heures, les mardis de 13h45 à 15h00 au 2<sup>ème</sup> semestre**  
**Cours donné en Faculté de Théologie de l'Université de Fribourg (Mis 3119)**  
**Valorisation : 2 crédits ECTS**

# PROSÉMINAIRE DE LECTURE

-1-

## QU'EST-CE QUE L'ÂME ? PENSER L'HUMAIN AVEC THOMAS D'AQUIN

François-Xavier PUTALLAZ  
Docteur en philosophie  
Professeur à l'Université de Fribourg

La question de l'homme est aujourd'hui controversée : on peine à en définir les contours.

Ce cours donnera accès aux questions que Thomas d'Aquin a consacrées à l'âme humaine, dans la *Somme de théologie*. On y étudiera ce qu'est l'âme humaine, son rapport au corps. Quelles sont nos facultés humaines, cognitives et affectives ? On démontrera l'immortalité de l'âme humaine, ce qui assurera le fondement de la dignité de toute personne humaine.

Ces questions sont au cœur de l'anthropologie. Les textes denses seront étudiés en détail. Ils seront présentés dans une traduction française nouvelle et inédite, qui sera mise à disposition.

Le proséminaire consiste à lire avec précision un ouvrage majeur de l'histoire de la pensée occidentale, et à donner l'occasion aux participants de s'exprimer par oral ou par écrit sur des thèmes philosophiques parfois complexes. Pour des raisons pratiques, le proséminaire se déroulera de 13h45 à 15h00 sans pause. Les étudiants sont censés travailler le texte par étape, avant le cours, afin de rendre l'effort profitable.

### *Lectures conseillées :*

THOMAS D'AQUIN, *L'âme humaine (Somme théologique I, q. 75-83)*, Editions du Cerf, Paris 2018.

Pierre-Marie EMONET, *L'âme humaine expliquée aux simples*, C.L.D. 1994. (accessible en bibliothèque)

**28 heures, les mardis de 13h45 à 15h00, au 1<sup>er</sup> semestre**  
**Cours donné en Faculté de Théologie de l'Université de Fribourg (Mis 3024)**  
**Valorisation : 2 crédits ECTS**

# PROSÉMINAIRE DE LECTURE

-2-

## ARISTOTE, ÉTHIQUE À NICOMAUQUE

Bernard SCHUMACHER  
Docteur en philosophie  
Professeur à l'Université de Fribourg

La vertu a longtemps été décriée comme appartenant à un passé révolu, voire même comme morte. On l'a remplacé par une éthique du devoir moral, par une éthique de l'utile, par une éthique de l'authenticité ou des intérêts, etc. La vertu n'a cependant pas dit son dernier mot, ayant retrouvé une jeunesse depuis plusieurs décennies notamment dans le monde anglo-saxon.

Ce proséminaire se propose de revenir à la source d'une telle éthique des vertus qui s'invite dans de nombreux débats sociétés contemporains : L'éthique à Nicomaque du philosophe grec Aristote. Celle-ci repose sur une anthropologie de l'homme compris comme un vivant rationnel et politique. Dans le même contexte de la vertu, nous aborderons également la question de la nature humaine, la question du bonheur humain, du bien humain, de la faiblesse de la volonté, etc.

**28 heures, les mardis de 10h15 à 12h00, au 2<sup>ème</sup> semestre**  
**Cours donné en Faculté de Théologie de l'Université de Fribourg (Mis 3024)**  
**Valorisation : 2 crédits ECTS**

# PHILOSOPHIE MORALE

Bernard SCHUMACHER  
Docteur en philosophie  
Professeur à l'Université de Fribourg

Ceux qui ont étudié la philosophie morale dans les années 1950 et 1960 ont été confrontés à un choix drastique exclusif : d'un côté, l'utilitarisme de John Stuart Mill, qui détermine la moralité d'une action par un calcul quant à la maximisation du plaisir et la minimisation de la douleur pour le plus grand nombre de personnes, ou de l'autre côté, une éthique kantienne du « devoir pour le devoir » sans aucune interférence avec les émotions, les intentions ou les circonstances. A ce choix est venu s'ajouter dès les années 1980 la redécouverte d'une éthique des vertus développée par Aristote. Quant à l'être humain contemporain, il est aussi surtout invité à considérer une éthique relativiste, d'une part, et une éthique dite de l'authenticité, d'autre part. Face à ce choix des systèmes éthiques, comment déterminer les critères objectifs non seulement quant à la moralité des actes, mais aussi et plus fondamentalement quant à la juste appréciation des systèmes éthiques eux-mêmes ? Ce cours se veut une proposition de réponse à cette question.

## **Bibliographie**

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, trad. Jules Tricot, éd. Librairie philosophique Vrin, Paris, 2002.

ROBERT SPAEMANN, *Notions fondamentales de morale*, Flammarion, coll. Champs-Essais, Paris, 2011.

ALASDAIR MCINTYRE, *Après la vertu*, ed. PUF, Paris, 2013.

**28 heures, le lundi 10h30-12h00 au 1<sup>er</sup> semestre**  
**Cours donné à l'Institut Philanthropos**  
**Valorisation : 2 crédits ECTS**

# PHILOSOPHIE DE L'ART ET DE LA TECHNIQUE

Fabrice HADJADJ

Professeur agrégé de Philosophie

Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris

Directeur de l'Institut Philanthropos

La technique semble désormais empiéter sur tous les domaines de l'activité humaine. La science est technoscience. La morale se fait gestion des ressources et management. La parole est livrée aux techniques de communication ; l'amour, au Kâma-Sûtra. Il n'est pas même jusqu'à l'évangélisation qui ne soit atteinte : on la conçoit aisément comme la nécessité d'allier Facebook à la Sainte Face, et Twitter à l'Esprit Saint. Il ne s'agit plus d'être, mais de faire (l'amour ou un beau discours). Mais un faire qui ne se fonde plus sur l'être ne peut en vérité que défaire, et sa volonté de puissance cache une impuissance radicale, qui asservit au lieu d'élever, qui manipule au lieu d'engendrer.

L'enjeu de ce cours sera donc, avec Aristote et saint Thomas, de distinguer la technè (faire), de la praxis (agir) et de l'epistèmè (savoir), pour montrer en quoi le savoir-faire n'est pas d'abord un savoir, et en quoi la perfection de l'art ne se situe pas sur la même ligne que la perfection morale. Nous observerons aussi pourquoi la confusion, aussi bien que la séparation de ces trois espèces de vertu, est désastreuse.

Puis il nous faudra voir comment s'est opéré le passage de la technè des Anciens à la technologie des Modernes, pour essayer de penser le paradigme technocratique de notre époque (qui ne semble d'ailleurs plus une époque, mais un délai). Nous verrons à quel point les écrans font écran, en dépit de leurs nombreuses « fenêtres » et « icônes », et que nos GPS nous égarent systématiquement, quand il s'agit d'habiter la terre. Karl Marx, Heidegger, Günther Anders, Hannah Arendt, Hans Jonas, Ivan Illich et quelques autres nous accompagneront dans cette tâche.

## Bibliographie

PLATON, *Gorgias* et *La République*. – ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque* et *Poétique*. – M. HEIDEGGER, *Essais et conférences*. – G. ANDERS, *L'obsolescence de l'homme* et *La Menace nucléaire*. – H. JONAS, *Le principe responsabilité*. – H. ARENDT, *La crise de la culture*. – I. ILLICH, *La convivialité*. – G. DEBORD, *La Société du spectacle*. – R. GIRARD, *Achever Clausewitz*.

**28 heures au 1<sup>er</sup> semestre les lundis, de 8h15 à 10h00**

**Cours donné à l'Institut Philanthropos**

**Valorisation : 2 crédits ECTS**

# PHILOSOPHIE DE LA NATURE, DU VIVANT ET DE LA PERSONNE SEXUEE

Sous la responsabilité de Fabrice HADJADJ  
Bénédicte MATHONAT  
Michele SCHUMACHER

La notion de nature est devenue un champ de bataille culturel. Revendiquée par l'écologie, quitte à dénier le caractère essentiel de la culture et de l'histoire, refusée par le transhumanisme et les constructivismes de toutes sortes, quitte à dénier l'ordre du réel, elle exige plus que jamais d'être (re-)pensée, à partir de l'approche des anciens (notamment Aristote), et face aux défis de la postmodernité.

Plus spécifiquement, c'est aussi la question du vivant qui se pose à neuf, tant celui-ci se trouve aujourd'hui perdu entre le réductionnisme physico-chimique, la reconstitution robotique, la mise à l'écart existentialiste, l'aplatissement animaliste ou encore la récupération apologétique (l'animal comme merveilleuse horloge qui sert à prouver l'existence d'un Dieu-ingénieur). Cette situation nouvelle nous invite à reconsidérer l'originalité de la notion d'âme, qui servait à marquer la spécificité de l'être vivant, avant que cette notion ne soit confisquée par la spiritualité.

Enfin, une fois reconquise la pensée de l'unité de l'âme et du corps, et de l'animalité humaine, il s'agira de penser l'homme et la femme comme des vivants rationnels sexués. Sans ignorer les données de la biologie moderne, il s'agira d'élaborer une philosophie et une phénoménologie des sexes, pour aller jusqu'à une introduction à la théologie du corps.

Ce cours, constitué à la fois d'un cours régulier et de cours-blocs ayant leur unité propre et pouvant être suivis séparément, est donné par trois intervenants.

Le cours régulier aura lieu les semaines où il n'y aura pas de cours-bloc.

## **Cours-blocs**

- Les jeudi 16 et vendredi 17 novembre 2023 – « Philosophie des sexes » F. HADJADJ
- Le jeudi 25 avril 2024 – « Introduction à la théologie du corps » M. SCHUMACHER
- Le vendredi 26 avril 2024 – « Qu'est-ce que l'âme ? » Bénédicte MATHONAT

**56 heures comprenant 4 cours blocs et des cours hebdomadaires  
les lundis 08h15 à 10h00 au 2<sup>ème</sup> semestre  
Cours donné à l'Institut Philanthropos  
Valorisation : 4 crédits ECTS**

# PHILOSOPHIE POLITIQUE

Henri TORRIONE  
Docteur en Droit  
Licencié en philosophie  
Professeur à l'Université de Fribourg

*« La richesse n'est pas le bien que nous cherchons car elle est simplement utile à autre chose. »*

Aristote

Le programme de ce cours d'introduction à la philosophie politique suivra essentiellement les grandes lignes d'un article consacré à la question suivante : « Peut-on se passer de la notion de bien dans la pensée juridique et politique ? » (publié dans un ouvrage intitulé « État et bien commun », Berne 2007).

Le cours a pour but de présenter les enjeux pratiques de questions de philosophie politique et de philosophie du droit à partir d'un certain nombre de dossiers, ainsi que de développer une réflexion sur la fonction et la nature du droit et de la politique à partir des textes de grands auteurs.

Le cours insistera sur la confrontation entre des approches comme celle d'Aristote dans *l'Éthique à Nicomaque* et dans *Les Politiques*, et des approches comme celle de Hobbes, Bentham, Rousseau, Kant et Fichte. Il montrera qu'on ne peut pas écarter l'idée selon laquelle les structures sociales et politiques doivent être jugées à l'aune de l'épanouissement des hommes.

Le cours est accompagné d'un polycopié avec de nombreux extraits de textes.

## **Bibliographie**

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, Trad. J. Tricot, Ed. Vrin, 2007.

ARISTOTE, *Les Politiques*, Trad. P. Pellegrin, Ed. GF Flammarion 1999.

J. FINNIS, *Aquinas: Moral, Political, and Legal Theory*, Oxford Press 1998.

L. STRAUSS ET J. CROSPSEY (édit.), *Histoire de la philosophie politique*, PUF Quadrige 1999.

**28 heures au 2<sup>ème</sup> semestre les lundis, de 14h30 à 16h00**

**Cours donné à Philanthropos**

**Valorisation : 2 crédits ECTS**

# PHILOSOPHIE DE L'HISTOIRE

Fabrice HADJADJ

Professeur agrégé de Philosophie  
Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris  
Directeur de l'Institut Philanthropos

Emmanuel MEJIA

Docteur en philosophie  
Professeur au Collège Saint-Michel (Fribourg)  
Maître de didactique de philosophie à l'Université  
de Fribourg

ainsi que d'autres professeurs invités de l'Université de Fribourg

La pensée de l'homme sous-entend nécessairement une pensée de l'histoire, car la condition humaine est historique. Les autres animaux (bêtes) sont pris dans les cycles de la nature (même si la théorie de l'évolution historicise le stable cosmos des anciens), les autres esprits (anges) sont au-delà du discours qui agence les événements du passé pour les ressaisir dans une mémoire collective (même si les séraphins ne sont pas absolument au-dessus du temps). L'histoire nous est spécifique, et le caractère post-historique de l'animalisme et du transhumanisme prouve à quelle point ces idéologies sont post-humaines.

Cela dit, il ne faudrait pas esquiver les problèmes que pose le concept d'histoire. Le mot lui-même est ambivalent, puisqu'il désigne à la fois l'enchaînement des faits et le récit même fictif (raconter une histoire) : qu'est-ce donc que la vérité historique, avec sa part inévitable de construction narrative ou de dramaturgie qu'elle implique dans notre rapport au passé ? — Ensuite, la notion d'histoire semble une invention judéo-chrétienne, liée justement à la révélation d'un Dieu qui se manifeste à travers le temps des communautés humaines : pourquoi ce qui est porté par la parole biblique aurait-il une extension aussi universelle, sans verser dans un biais ethnocentrique ou colonisateur ? — Par ailleurs, la science historique, en posant un rapport objectif aux faits, désengage d'une histoire qui correspondrait à une appartenance et à l'élan d'un héritage et d'une aventure commune : quel rôle dès lors reconnaître au légendaire ou au « roman national » ? — En outre, les « philosophes de l'histoire », en se prenant pour les « confidents de la Providence » (R. Aron), paraissent avoir manqué ce qui fait l'histoire, à savoir la liberté qui déjoue nos programmes, nos plans et nos projections : comment donc penser l'histoire en dehors d'une philosophie de l'histoire ?

À ces réflexions générales, d'autres, plus circonscrites pour aller plus profondément, nous donnerons d'interroger sur ce qui met en tension les discours sur la préhistoire, l'histoire des sciences ou encore l'histoire de l'Église...

**Bibliographie** : HEGEL, *La raison dans l'histoire* ; Charles PÉGUY, *Clio et Véronique* ; Henri-Irénée MARROU, *De la connaissance historique* ; Paul RICŒUR, *Temps et récit...*

**28 heures au 2<sup>ème</sup> semestre les jeudis, de 8h15 à 10h00**

**Cours donné à Philanthropos**

**Valorisation : 2 crédits ECTS**

# JE SUIS UN ETRANGER SUR LA TERRE

Fabrice HADJADJ

Professeur agrégé de Philosophie  
Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris  
Directeur de l'Institut Philanthropos

Jean-Paul FRAGNIÈRE

Ancien professeur de philosophie au Collège Saint-Michel

« On peut brûler les enfants sans que la nuit remue. Elle est immobile autour de nous, qui sommes enfermés [à Buchenwald]. Les étoiles sont calmes aussi, au-dessus de nous. Mais ce calme, cette immobilité ne sont ni l'essence ni le symbole d'une vérité préférable. Ils sont le scandale de l'indifférence dernière. » (R. Antelme, *L'espèce humaine*).

Ce module de deux jours à quatre mains, entend examiner la place de l'homme dans le monde. Quand le psalmiste affirme qu'il est un étranger sur la terre, comment entendre cette étrangeté ? A la suite du mythe platonicien, faut-il y voir les séquelles de la chute de l'âme dans le corps ? Est-elle, comme le décrit Camus dans son roman, l'expression de l'absurdité de la condition humaine ? Ou est-ce, comme le suggère Antelme, la terre qui est étrangère à l'homme ?

Dans un monde créé par Dieu, un monde déclaré bon dès l'origine, l'homme n'aurait-il, lui non plus, d'endroit où reposer la tête ? La beauté du monde suffit-elle à apaiser l'exil du cœur humain ?

Encore une fois, littérature et philosophie nous accompagneront, éclairées *in fine* par le récit biblique.

## Bibliographie

VIRGILE, *Énéide* ; Albert CAMUS, *L'étranger* ; Julien GREEN, *Le voyageur sur la terre* ; Alfred de VIGNY, « La maison du berger » dans *Les Destinées* ; Emmanuel LEVINAS, *De l'Évasion* ; Catherine CHALIER, « *Je suis un étranger sur la terre* » ; Robert ANTELME, *L'Espèce humaine*.

**2 jours blocs (19/02 et 04/03 2024)**

**Cours donné à Philanthropos**

**Valorisation : 1 crédit ECTS**

# RHETORIQUE

Jean-Paul FRAGNIÈRE

Ancien professeur de philosophie au Collège Saint-Michel

La rhétorique, que l'on peut définir généralement comme l'art d'obtenir l'adhésion d'un interlocuteur ou d'un auditoire, trouve sa légitimité dans la nature de l'homme : « S'il est honteux de ne se pouvoir défendre avec son corps, il serait absurde qu'il n'y eût point de honte à ne le pouvoir faire par la parole, dont l'usage est plus propre à l'homme que celui du corps. » (Aristote). Renoncer à la parole pour résoudre un différend ou convaincre un adversaire, c'est renoncer à l'humanité même de l'homme. Or il existe, toujours selon Aristote, trois registres de la persuasion : l'Ethos (la crédibilité de l'orateur), le Pathos (l'émotion du public) et le Logos (la logique du raisonnement). C'est ce dernier aspect de la rhétorique que notre cours visera d'abord à développer : l'art de l'argumentation.

L'argumentation s'adresse à soi-même, lorsque l'on cherche à diriger notre action à l'aide de raisons, et à autrui, lorsque l'on veut influencer sur ses décisions. Comme le dit Perelman dans son *Traité de l'argumentation*, « nous montrerons que les mêmes techniques d'argumentation se retrouvent à tous les niveaux, à celui de la discussion autour d'une table familiale, comme à celui du débat dans un milieu très spécialisé » (Perelman).

L'art d'argumenter, comme tout art, n'est pas inné, c'est une activité rationnelle qui présuppose un apprentissage. L'argumentation sur une question pratique (c'est-à-dire toute argumentation qui cherche à diriger une prise de décision) exige la capacité de distinguer les différentes positions et les arguments qui s'y réfèrent, ainsi que l'aptitude à répondre aux réfutations, seraient-elles sophistiques.

La première partie du cours est théorique ; nous y étudierons les différents types de positions-arguments, ainsi que la contre-argumentation.

La deuxième partie du cours est consacrée à un exercice d'argumentation où chaque étudiant(e) présentera en public une question pratique, prendra une position qu'il justifiera à l'aide d'arguments, puis défendra sa position face aux réfutations formulées par trois camarades.

## Bibliographie

ARISTOTE, *Rhétorique*, Tel Gallimard, 1991 - CH. PERELMAN ET L. OLBRECHTS, *Traité de l'argumentation*, éd. de l'Université de Bruxelles, 1988. - N. TOUSSAINT ET G. DUCASSE, *Apprendre à argumenter*, éd. Le Griffon d'argile, 1996 - MICHEL MEYER, *Principia Rhetorica*, Puf / Quadrige 2008

**16 heures de théorie en cours-blocs et 12 heures de pratique en groupe**  
**Cours donné à l'Institut Philanthropos**  
**Valorisation : 2 crédits ECTS**

# METHODOLOGIE

Fabrice HADJADJ

Professeur agrégé de philosophie  
Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris  
Directeur de l'Institut Philanthropos

Galdric DRAPÉ

Enseignant diplômé de philosophie  
Ancien élève de l'Institut Philanthropos

Ce cours a pour but de fournir des éléments de méthode dans l'exercice de l'écriture et de la lecture de textes philosophiques et théologiques. Une première partie, en classe entière, est dévolue à la structure de la question disputée, à l'élaboration d'une problématique, à la rédaction d'un paragraphe (démonstration, exemple, images). Une deuxième partie, en groupes, est consacrée à l'apprentissage de la lecture de grands auteurs, pour en approcher la difficulté, découvrir la diversité des styles et des modes de pensée.

**20 heures, horaires mobiles sur les deux semestres**

**Cours donné à l'Institut Philanthropos**

**Valorisation : 1 crédit ECTS**

# COURS DE THEOLOGIE

## THEOLOGIE PROPEDEUTIQUE

-1-

### DIEU FAIT CONNAÎTRE SON MYSTÈRE À L'HOMME

Fr. Bernhard BLANKENHORN, o.p.  
Docteur en théologie  
Professeur à l'Université de Fribourg

Ce cours d'introduction à la théologie se divise en trois grandes parties :

- L'expérience et la connaissance de Dieu par la foi (qu'est-ce que la foi ? Comment la raison est éclairée par la foi ?) ;
- La confession chrétienne de la foi (l'aspect communautaire – ecclésial – de la foi) ;
- Les grandes divisions de la théologie selon ses sources et ses méthodes.

La Révélation que Dieu offre à l'homme tend à être une réelle participation humaine à la connaissance que Dieu a de Lui-même et de ses œuvres.

Le cours veut initier les étudiants d'abord à voir les choses « du point de vue » de Dieu, afin de situer l'homme par rapport à Dieu et non l'inverse.

Cet enseignement est donné sous la forme d'un cours magistral. Des textes seront lus et commentés. La lecture du livre de Serge-Thomas Bonino, *Je vis dans la foi au Fils de Dieu ; entretiens sur la vie de foi*, Saint Maur, 2000, est vivement conseillée.

### **Bibliographie**

Y. CONGAR, *La foi et la théologie*, Paris, 1962. Cet ouvrage demeure une référence ; il peut servir de manuel plus à consulter qu'à lire en continu.

**28 heures, les mardis de 8h15 à 10h00 au 1<sup>er</sup> semestre**  
**Cours donné à la Faculté de Théologie de l'Université de Fribourg (Mis 3119)**  
**Valorisation : 2 crédits ECTS**

# THEOLOGIE PROPEDEUTIQUE

- 2 -

## LA RECHERCHE ET LA DÉCOUVERTE HUMAINES DE DIEU

Fr. Emmanuel DURAND, o.p.  
Docteur en théologie  
Professeur à l'Université de Fribourg

Ce cours semestriel présente les chemins de la recherche de Dieu dans l'expérience humaine: il traite la question des « points de rencontre » entre l'expérience humaine et l'accueil de la révélation de Dieu par la foi. Il propose également un exemple de méthode théologique en montrant comment l'examen d'une question théologique implique l'articulation de l'enseignement de la Bible, des Pères et des Conciles, de la tradition théologique et de la culture philosophique.

Cet enseignement est donné sous la forme d'un cours magistral. Des textes tirés de la Bible, de Vatican I et Vatican II, de saint Augustin, saint Anselme et saint Thomas d'Aquin, seront lus et commentés.

### **Bibliographie**

A.-M. DUBARLE, *La manifestation naturelle de Dieu d'après l'Écriture*, Paris, 1976.- H. DE LUBAC, *Athéisme et sens de l'homme, Une double requête de Gaudium et Spes*, Paris, 1968.- CH. MOREROD, « Foi et raison dans la connaissance que nous avons de Dieu », *Nova et Vetera* 73 (1998) 113-137.- G. NARCISSE, *Premiers pas en théologie*, Paris, 2005.- L. ROMERA, *L'uomo e il mistero di Dio*, Corso di Teologia Filosofica, Roma, 2008.

**28 heures, les mardis de 8h15 à 10h00 au 2ème semestre**  
**Cours donné à la Faculté de Théologie de l'Université de Fribourg (Mis 3119)**  
**Valorisation : 2 crédits ECTS**

# PERSONNE HUMAINE ET PERSONNE TRINITAIRE

Abbé Nicolas GLASSON  
Docteur en théologie  
Supérieur du séminaire de Fribourg

Le cours propose une réflexion sur la personne humaine, les personnes divines et le type de personne sociale qu'est l'Église. Il tente de répondre à la question : comment le chrétien peut-il être le temple de personnes divines et ainsi être membre de l'Église ? ou autrement dit : comment une personne humaine peut-elle recevoir des personnes divines et être membre d'une personne sociale sans perdre sa personnalité, mais au contraire en la réalisant pleinement ?

## **Bibliographie :**

Charles Journet, *L'Église du Verbe incarné*, Œuvres complètes t. 2 et 3, Saint-Maurice 1999.

Gilles Emery, *La théologie trinitaire de saint Thomas d'Aquin*, Paris, 2004.

**14 heures, les lundis de 16h à 18h au 1<sup>er</sup> semestre**  
**Cours donné à l'Institut Philanthropos**  
**Valorisation : 2 crédits ECTS**

# ANTHROPOLOGIE BIBLIQUE

## ANCIEN TESTAMENT

« QU'EST-CE QUE L'HOMME POUR QUE TU PENSES À LUI ? »

Philippe HUGO  
Docteur en théologie  
Professeur à l'Université de Fribourg

Dans la Révélation que Dieu fait de lui-même, Il révèle aussi l'homme à lui-même. La Parole de Dieu – mise par écrit par des hommes et dans un langage d'homme – est donc le premier miroir dans lequel contempler le Visage de Dieu et son Image qu'est la personne humaine. Ce cours vise à donner une initiation à la théologie biblique concernant la personne humaine, en particulier à partir des textes de l'Ancien Testament. Dans un premier temps, nous chercherons à saisir la portée anthropologique de cette Parole divine adressée à l'homme. Puis, après avoir posé des notions générales d'anthropologie biblique, nous lirons quelques grands textes du Premier Testament narrant la création de l'humain (l'Adam), homme et femme (Gn 1-2), sa place dans la création (Gn 1; Ps 8), la déformation de l'Image par le péché (Gn 3-4 ; Gn 19). Nous lirons ensuite quelques pages décrivant le chemin vers une restauration de l'Image : l'aliénation du péché et sa libération (2 Sam 11-12 ; Ps 50) ; l'appel à la communion (récits de vocation) et à l'Alliance (Ex 19 ; Dt 6) ; la Loi, pédagogie de liberté (Ex 20 ou Dt 5) ; l'homme confronté à sa souffrance et à la mort (Job ; Ps 88 ; Is 52-53) ; le défi de la justice dans la communauté des hommes (Dt 24, Amos).

### Bibliographie

Jacques CAZEAUX, *Histoire, Utopie, Mystique, ouvrir la Bible comme un livre*, Cerf, 2003.

**28 heures, les mercredis de 9h15 à 11h00 le 1<sup>er</sup> semestre**  
**Cours donné à l'Institut Philanthropos**  
**Valorisation : 2 crédits ECTS**

# ANTHROPOLOGIE BIBLIQUE

## NOUVEAU TESTAMENT

James M. MORGAN  
Docteur en théologie  
Assistant docteur à l'université de Fribourg

Les écrits de saint Luc (son Évangile et les Actes des Apôtres) nous demandent à les lire en continuité avec l'histoire et les Écritures du peuple d'Israël. C'est en fait le Dieu d'Israël qui prend l'initiative de mettre en œuvre son plan de réconciliation, non seulement en faveur d'Israël mais aussi de toutes les nations.

Afin d'illustrer cet acte de compassion, Luc invite ses lecteurs à explorer la vie de Jésus et de ses disciples, en route de Jérusalem à Rome. Sur le chemin, non pas sans opposition politique et religieuse, des personnes et des groupes, juifs et non juifs, sont invités à être transformés par la grâce divine. « Luc-Actes » racontent cette histoire intrigante de personnages (dont certains sont fort étonnants !) qui deviennent des protagonistes de « la Voie » (Actes 9,2) en vivant en tant que les premières communautés du Seigneur Jésus Christ.

Après une mise en contexte historique de ces écrits et quelques notions tirées de la Poétique d'Aristote et d'autres érudits littéraires (p. ex. Ricoeur, Baroni, etc.), l'étude poursuivra une lecture narrative et théologique afin de saisir les enjeux, les victoires et les échecs, ainsi que les valeurs du règne de Dieu, transmis de Luc à ses premiers lecteurs...et à nous aujourd'hui.

### Bibliographie :

- Aristote, *La Poétique*. Traduction, introduction et notes de Barbara Gernez, Paris, Les Belles Lettres, 2001.
- BARONI, Raphaël, *La tension narrative. Suspense, curiosité, surprise*, Paris, Seuil, 2007.
- DUPONT, Jacques, *Nouvelles études sur les Actes des Apôtres*, Lectio Divina 118, Paris, Cerf, 1984.
- LAGRANGE, M.-J., *Évangile selon saint Luc*. Collection Études bibliques, Paris, Gabalda, 1948<sup>8</sup>.
- MORGAN, James M., « Luc-Actes : un tour de force théologique et littéraire », *Hokhma* 103, 2013, p. 9–29.
- MORGAN, James M., « Luc (Évangile) » dans *Dictionnaire de Jésus et des Évangiles*, sous dir. J. K. Brown J. B. Green et N. Perrin, Charols, Excelsis, 2023, p. 636–58.
- MORGAN, James M., « Le mythos dans la Poétique d'Aristote et l'exégèse biblique : impasse ou clé de lecture? », *Hokhma* 108, 2015, p. 97–123.
- RICOEUR, Paul, *Temps et récit*, Tome 1, L'intrigue et le récit historique, Paris, Seuil, 1983, p. 66–104.

**28 heures, les mercredis au 2<sup>ème</sup> semestre**

**Cours donné à l'Institut Philanthropos**

**Valorisation : 2 crédits ECTS**



**- 2 -**

## **MODULES THÉMATIQUES**



## INTRODUCTION A L'ÉCOLOGIE INTEGRALE

JEUDI 21 ET VENDREDI 22 SEPTEMBRE 2023

Cyrille FREY

Ingénieur des techniques agricoles

Spécialiste de la biodiversité

Ornithologue à la Ligue Protectrice des Oiseaux

Fabrice HADJADJ

Professeur agrégé de philosophie

Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris

Depuis l'encyclique *Laudato Si'*, la notion d'écologie intégrale a renouvelé le champ de la pensée chrétienne. Mais quel est le sens de ce renouvellement ? S'agit-il simplement d'ajouter un volet environnemental à la doctrine sociale de l'Église ? De s'incliner devant la valeur de l'écologisme politique ? De critiquer le paradigme technocratique et d'étendre notre sympathie aux plantes et aux bêtes ? L'effondrement de la diversité du vivant auquel nous faisons face, et l'imminence d'une destruction des conditions d'une vie humaine sur la terre, nous place en vérité devant un questionnement radical sur le sens même de notre présence au monde, et nous engage en remonter plus au haut, car, pour le pape François, le leitmotiv : « Tout est lié » a sa source dans les mystères de la Trinité et de l'Incarnation.

Dans un premier temps, nous poserons un constat à partir de l'écologie scientifique. Puis nous relirons *Laudato Si'* à travers l'exhortation *Evangelii Gaudium*, pour ressaisir en quoi toute vie est mission. Enfin, nous nous intéresserons à des initiatives pratiques, qui permettent aux couvents, aux paroisses, aux familles, d'entamer une conversion écologique qui est aussi une conversion missionnaire.

*Cyrille Frey écrit sous le nom de Johannes Hermann dans Limite, première revue d'écologie intégrale. Il est l'auteur avec sa femme de La Vie oubliée, crise d'extinction : agir avant que tout s'effondre (Première Partie, 2018).*

**Valorisation : 1 crédit ECTS**

## INTRODUCTION AUX SCIENCES CONTEMPORAINES : COSMOLOGIE ET EVOLUTION

JEUDI 28 ET VENDREDI 29 SEPTEMBRE 2023

Dominique LAMBERT  
Docteur en philosophie & Docteur en physique  
Professeur aux Universités  
N.-D. de la Paix de Namur

Nous nous attacherons tout d'abord à préciser les contours de la méthode scientifique en insistant sur sa portée et ses limites. Nous montrerons aussi quelles relations le discours scientifique entretient avec la philosophie et plus particulièrement avec l'anthropologie. Nous soulignerons la nécessité d'une articulation entre sciences et philosophie qui respecte authentiquement ces deux types de connaissances sans les confondre, ni les isoler de manière radicale.

Nous analyserons les représentations de l'homme qui se dégagent aujourd'hui de la biologie et de la médecine en montrant comment et pourquoi, malgré leur indéniable richesse et opérationnalité, elles sont insuffisantes pour appréhender la personne humaine dans toute sa richesse.

Cela sera illustré en analysant plusieurs exemples d'approches scientifiques contemporaines de l'humain.

Partant d'idées développées, entre autres, par le Professeur Xavier Le Pichon, du Collège de France, nous tenterons de développer un nouveau regard sur l'homme et sur son évolution fondée sur une prise en compte positive de sa vulnérabilité, de sa fragilité. Ce regard, dont la légitimité apparaît déjà partiellement en sciences, permettra de développer une anthropologie capable à la fois de respecter la valeur des représentations biologiques et d'ouvrir sur une compréhension plus profonde de l'homme et de sa dignité.

*Membre de l'Académie Royale des Sciences de Belgique et du Conseil Pontifical des Sciences, Dominique Lambert a notamment publié (avec Jacques Desmaret) Le principe anthropique (Ed. Armand Colin 1994), Au cœur des sciences : une métaphysique rigoureuse (Ed. Beauchesne 1997), Sciences et théologie (Ed. Lessius 1999), L'itinéraire spirituel de Georges Lemaître (Ed. Lessius 2008), et Scientifique et croyant (Ed. de l'Emmanuel, 2011).*

**Valorisation : 1 crédit ECTS**

## PHILOSOPHIE OU SCIENCES DE LA NATURE ?

JEUDI 12 ET VENDREDI 13 OCTOBRE 2023

Michel SIGGEN  
Docteur en philosophie  
Diplôme d'ingénieur physicien

Les enjeux environnementaux actuels nous ont révélé les faiblesses d'une vision de la nature peu respectueuse des ressources et des cycles naturels. Dans nos sociétés technoscientifiques, la nature a souvent été considérée comme un réservoir inépuisable où l'homme pouvait se servir sans prendre en compte un quelconque ordre à respecter. La science nous explique tous les *mécanismes* qui existent dans la nature et qui nous permettent de la dominer et de l'exploiter. Cependant, la science ne nous enseigne pas jusqu'à quel point nous sommes aussi des êtres naturels et jusqu'à quel point la nature possède un sens et un ordre qui lui est propre. Derrière la crise écologique actuelle, il y a donc une crise anthropologique qui porte sur la vision que nous possédons aujourd'hui de la nature elle-même. Sans recourir à l'évocation facile de la sagesse pratique des sociétés autochtones non occidentales, voyons quelques réflexions que la tradition philosophique réaliste nous a enseignées sur cette question.

**Valorisation : 1 crédit ECTS**

# INTRODUCTION A L'ANTHROPOLOGIE DES SCIENCES SOCIALES : ANTHROPOLOGIE DES TECHNIQUES & SOCIOLOGIE DES CATHOLIQUES

JEUDI 02 ET VENDREDI 03 NOVEMBRE 2023

Père Jacques-Benoît RAUSCHER, o.p.  
Docteur en théologie et en sociologie

Ce module comporte deux objectifs.

L'objectif principal vise à présenter la démarche de la sociologie en insistant sur ses conditions d'émergence et la manière particulière dont cette (jeune) discipline universitaire aborde la question du lien social.

Un objectif secondaire consiste à comprendre comment et dans quelle mesure la démarche sociologique peut être convoquée pour explorer des questions contemporaines, en particulier dans le domaine moral ou religieux.

**Valorisation : 1 crédit ECTS**

## CONNAISSANCE DE L'HOMME PAR LA LITTÉRATURE

JEUDI 23 ET VENDREDI 24 NOVEMBRE 2023

Olivier REY

Diplômé de l'École polytechnique

Docteur en mathématiques

Chargé de recherche au CNRS

(Institut d'histoire et de philosophie des sciences  
et des techniques, Paris)

Enseignant à l'Université Paris I Panthéon  
Sorbonne

Éblouis par leurs réussites scientifiques, au point d'en être venus à croire que tout savoir véritable est de même nature que les connaissances qui leur ont si bien réussi dans la conquête du monde, les modernes vivent dans l'ignorance d'eux-mêmes. L'intelligence mythique perdue, ils croient volontiers que les monstres des légendes étaient les produits de la naïveté et de la crédulité quand ils étaient, au contraire, l'expression du savoir qu'avaient les Anciens des abîmes de leur propre cœur. Mais s'il est vrai que les sciences et, dans une large mesure, la philosophie, se sont détournées de ce que Platon nommait le souci ou le soin de l'âme, une certaine forme de connaissance a trouvé refuge et s'est épanouie dans la littérature. Il est des vérités que, lorsqu'elle est à la hauteur de sa tâche, celle-ci parvient à exprimer ce qu'aucun discours théorique ne saurait énoncer sans fausseté. Il ne s'agit pas d'une connaissance qu'on puisse mettre à distance de soi, manipulable, mais d'une connaissance vitale, solidaire d'un développement de l'attention, de la sensibilité et du raisonnement pratique, d'un élargissement de l'imagination et des possibilités de vie.

Des conférences complémentaires accompagneront ce module au long de l'année.

**Œuvre étudiée cette année** : MIGUEL DE CERVANTES, *L'ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche* (2 tomes), trad. A. Schulman, Points, Paris, 2021.

Sont étudiés en outre les textes abordés au théâtre cette année.

*Olivier Rey est essayiste et romancier. Il est notamment l'auteur d'Une folle solitude : le fantôme de l'homme auto-construit (éd. Seuil, 2006), du Testament de Melville : Penser le bien et le mal avec Billy Budd (éd. Gallimard, 2011), d'Après la chute (roman, éd. Pierre-Guillaume de Roux) d'Une question de taille (autour de la pensée d'Ivan Illich, Stock, 2014), de Quand le monde s'est fait nombre (Stock, 2016), de Leurres et malheur du transhumanisme (DDB, 2018) et de Réparer l'eau (Stock, 2021)*

**Valorisation : 2 crédits ECTS**

## L'ÉPREUVE DU BEAU : POUR EN FINIR AVEC L'ESTHÉTIQUE

JEUDI 22 ET VENDREDI 23 FÉVRIER 2024

Fabrice HADJADJ  
Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris  
Agrégé de philosophie  
Directeur de l'Institut Philanthropos

L'expérience du beau est paradoxale. Kant multiplie à ce sujet les énoncés tendus, presque antinomiques : « Est beau ce qui procure un plaisir désintéressé », « ce qui plaît universellement sans concept [c'est-à-dire sans qu'on puisse le démontrer] ». On peut pousser l'ambivalence plus loin en montrant à la fois la force et la fragilité du beau (une musique chérie, longtemps écoutée, finit par causer un étrange dégoût, ou encore une belle femme, qui bouleverse, n'est pourtant pas belle sous tous les angles ni à tous moments, etc.). On doit même reconnaître que la joie que procure une beauté profonde s'accompagne aussi de terreur (Rilke) ou de mélancolie (Baudelaire). Il faut enfin observer, avec Platon, que le beau ici-bas ne se présente jamais que sous la forme d'une épreuve : son appel nous saisit, nous met hors du raisonnable, et nous entraîne soit dans la folie infernale d'une jalouse possession, soit dans la folie divine d'une ascension vers le Bien. Et c'est pourquoi Baudelaire peut interroger cette ambiguïté souveraine en chantant :

*Viens-tu du ciel profond ou sors-tu de l'abîme,  
Ô Beauté ? Ton regard, infernal et divin,  
Verse confusément le bienfait et le crime,  
Et l'on peut pour cela te comparer au vin.*

L'impasse de l'esthétique est qu'elle se fixe sur le jugement de goût, et manque dès le départ une vérité de l'expérience du beau, à savoir que c'est moins nous qui jugeons, que nous qui sommes jugés, destitués de notre position même de sujet dominant un monde d'objets, car voici qu'un objet rayonne, nous bouleverse et vient avec une gloire qui éclipse la nôtre. Aussi ce cours s'éloignera-t-il peu à peu de l'esthétique pour aller vers une métaphysique et une phénoménologie, et même au-delà, vers une dramatique et une hymnologie, car il est plus que probable, comme nous le dit Jean-Louis Chrétien, que notre seul manière d'être devant le beau soit la louange – une parole qui vit de sa propre impossibilité.

**Valorisation : 1 crédit ECTS**

## ANTHROPOLOGIE ECONOMIQUE DE LA MODERNITE

JEUDI 29 FÉVRIER ET VENDREDI 1<sup>ER</sup> MARS 2024

Pierre-Yves GOMEZ  
Docteur en Sciences du Management  
Professeur à l'École de Management de Lyon

Dans ce module nous cherchons à comprendre la place de la personne humaine dans l'entreprise ; pour cela, il ne s'agit pas seulement d'interroger anthropologiquement la notion de personne mais aussi économiquement la notion d'entreprise. Nous partons donc de l'histoire de la société moderne et nous montrons comment l'idéal de liberté promis par le libéralisme a finalement accouché d'une organisation originale : l'entreprise. Celle-ci est indispensable pour réaliser le projet libéral parce qu'elle propose aux individus un dessein commun politiquement et spirituellement « neutre » qui se veut exclusivement économique et prétend assurer ainsi une liberté établie comme liberté de consommer. Nous expliquons ainsi comment, lentement mais irrésistiblement, le projet libéral s'est confondu avec un projet économique, et comment l'économie est devenue la matrice idéologique de nos sociétés occidentales.

Nous suivons dans un second temps l'histoire de l'entreprise depuis son origine, pour mettre en évidence comment l'ordre économique est en réalité contrôlé par des managers. L'idéologie économique se réduit de plus en plus à un ordre managérial, qui rend abstraites les relations entre les personnes et leurs places dans l'organisation au nom de règles comptables et financières. Le gouvernement des hommes dans l'entreprise libérale intègre un nombre grandissant de normes de comportements dits « rationnels » qui ont pour effet de nier la réalité qualitative des personnes au profit de calculs économiques quantitatifs qui sont des marqueurs : combien ils produisent, coûtent, consomment ou dépensent.

Mais ces analyses objectives ne sont en rien pessimistes. A la lumière de l'encyclique *Caritas in Veritate*, nous montrons en effet que l'évolution moderne s'est aussi traduite par la résistance des personnes à travers des luttes, mais aussi des contournements du système économique, des inventions, des solidarités, de la créativité sociale et économique. Cette résistance traduit l'irréductibilité de la personne humaine contre tout asservissement économique. Elle invite à penser l'économie comme un moyen que les personnes s'approprient pour une fin plus large. En sens inverse, elle ouvre aussi à des perspectives pour reconnaître et défendre la dignité des personnes dans les organisations, en particulier quand elles sont faibles et vulnérables.

*Directeur de l'Institut Français du Gouvernement des Entreprises, Pierre-Yves Gomez est l'auteur du dernier « Que sais-je ? » sur Le Capitalisme (PUF, 2022), et a notamment publié Le Travail invisible, enquête sur une disparition (ed. François Bourin 2013) et L'Esprit malin du capitalisme (ed. DDB 2019) et, avec Harry Korine, L'entreprise dans la démocratie : une théorie politique du gouvernement des entreprises (Ed. De Boeck 2009). Il tient aussi une chronique mensuelle dans le supplément économique du journal Le Monde.*

**Valorisation : 1 crédit ECTS**

## INTRODUCTION A LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE

JEUDI 14 ET VENDREDI 15 MARS 2024

Vincent AUBIN  
Ancien élève de l'ENS  
Agrégré de philosophie  
Professeur au Collège Supérieur (Lyon) et à l'EMD (Marseille)

On pourrait aisément croire, pour éviter le danger d'une théocratie, que l'enseignement de l'Évangile n'a aucune dimension sociale ou politique : Mon Royaume n'est pas de ce monde, dit Jésus à Pilate, il n'a dès lors rien à voir avec les royaumes temporels, livrés au bon plaisir des hommes. Mais n'est-ce pas dès lors les livrer tout aussi bien à l'inspiration du Prince de ce monde, et accepter que la religion n'est qu'une affaire de conviction individuelle et privée ?

Le Royaume qui n'est pas de ce monde, ne s'en manifeste pas moins dans ce monde. S'il convient de distinguer le spirituel et le temporel, il convient aussi, à travers la réalité de notre chair, de les articuler. C'est ainsi que la Bible contient en creux une « doctrine sociale », que le magistère de l'Église s'est évertué à dégager. Fondée sur la dignité de la personne humaine et par conséquent sur le principe de subsidiarité, cette doctrine, qui renvoie dos à dos le capitalisme et le socialisme, et qui s'oppose aussi bien à l'idéologie qu'à la technocratie, renouvelle notre vision de l'économie, de la justice, de l'État, et ouvre des perspectives qui répondent à la crise écologique sans précédent devant laquelle les vieux partis et les vieilles institutions défont. Les distributistes anglais (Chesterton, Belloc...) s'en étaient bien rendu compte à l'orée du XX<sup>e</sup> siècle. Il se peut qu'elle soit encore plus décisive au XXI<sup>e</sup>.

*Vincent Aubin est un spécialiste de la pensée de Thomas d'Aquin (dont il a traduit le troisième livre de la Somme contre les Gentils chez Garnier-Flammarion), mais aussi de la philosophie analytique. Il a publié de nombreux articles et donné de nombreuses conférences notamment sur le sens du travail, les théories du genre et la notion de bien commun.*

**Valorisation : 1 crédit ECTS**

L'ÊTRE ET L'AUTRE – 1  
ÊTRE – MONDE – PAROLE :  
INCURSIONS DANS LA PHÉNOMÉNOLOGIE  
DE MARTIN HEIDEGGER

JEUDI 11 AVRIL 2023

Emmanuel MEJIA  
Docteur en philosophie  
Professeur au Collège Saint-Michel (Fribourg)  
Maître de didactique de philosophie à l'Université  
de Fribourg

**Être – monde – parole.** Une réflexion à propos de ces trois mots ci-dessus permettent d'accéder au plus vif de l'endurante méditation de Heidegger. Celle-ci s'ancre dans notre époque, qui se caractérise par ce que Hannah Arendt appelle l'aliénation de l'homme moderne à l'égard du monde. Chez le penseur, cette aliénation est pensée comme une perte de monde, qui est aussi une perte de relation à la parole, sur fond d'oubli de l'être. Comment « être », « monde » et, d'abord, « parole » sont-ils aujourd'hui effacés ? D'où vient cet effacement ? Quelles en sont les « répercussions » dans l'existence de l'homme ? En vue de quoi regagner une entente de ces phénomènes et comment ? Quel rôle la philosophie peut-elle jouer dans ce regain salutaire ? Voilà des questions susceptibles de jalonner nos incursions.

*Emmanuel Mejía est professeur de didactique de philosophie à l'Université de Fribourg. Il a publié divers articles et édité des ouvrages collectifs, chez Payot Lausanne et Vittorio Klostermann, portant principalement sur les pensées de Hegel et de Heidegger.*

**Valorisation : 1 crédit ECTS**

## L'ETRE ET L'AUTRE – 2

### EMMANUEL LEVINAS APRES VOUS : DE L'EROTIQUE A L'ETHIQUE

VENDREDI 12 AVRIL 2023

Fabrice HADJADJ  
Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris  
Agrégé de philosophie  
Directeur de l'Institut Philanthropos

Le totalitarisme n'est pas qu'un accident de parcours. Loin d'être lié à l'irrationalité d'un prétendu fou furieux (Staline, Hitler...), il correspond à une tentation de la rationalité elle-même, et plus spécialement de la philosophie, avec sa pente à faire système, à dissoudre le particulier dans le général, à résorber l'autre dans un concept, à perdre les visages au profit des idées. Emmanuel Lévinas est le penseur du XX<sup>e</sup> siècle qui, singulièrement, obstinément, remonte la pente et renverse la perspective en faisant entrer la pensée talmudique dans la métaphysique : la vérité n'est plus dans le dévoilement de l'être mais dans la révélation de l'autre ; elle n'est pas d'avoir le dernier mot, mais de se tenir dans la première écoute ; elle apparaît moins comme adéquation que comme alliance. Ainsi le visage d'autrui reste irréductible. Si faible, si ignorant soit-il, il est toujours le maître qui m'investit dans ma responsabilité et rend absurde toute tentative de totalisation savante.

Ce cours, cependant, parlera d'abord de sexe. C'est en partant de l'érotique qu'il arrivera à l'éthique, car c'est un fait trop peu remarqué chez ceux qui étudient Lévinas, mais qui résonne fortement aujourd'hui : l'ouverture à la transcendance a son fondement dans le désir, et plus concrètement dans le désir tel qu'il se déploie à travers la dualité sexuelle. C'est en commençant par critiquer l'idée romantique de la fusion et en affirmant le pathétique de la relation amoureuse, où l'autre, qui a pour lui la figure du féminin, reste absolument autre, que Lévinas parvient au sens de la plus exigeante responsabilité.

**Valorisation 1 et 2 : 1 crédit ECTS**

## THEORIES DU GENRE : POLITIQUE ET IDENTITE SEXUELLE

JEUDI 18 ET VENDREDI 19 AVRIL 2024

Thibaud COLLIN  
Agrégé de philosophie  
Professeur au Collège Stanislas (Paris)  
et à la Faculté Libre de Philosophie – IPC (Paris)

La sexualité a toujours été vue comme ayant un enjeu politique. Étant ce par quoi un couple engendre de nouveaux citoyens, l'intimité était assumée par les institutions sociales et politiques.

Or, depuis plusieurs décennies, l'investissement politique de la sexualité s'est inversé : ce n'est plus par sa fonction procréatrice que la sexualité intéresse le politique, c'est par le souci d'être reconnu par la collectivité dans son expérience sexuelle personnelle. La sexualité n'est plus un donné naturel à assumer, c'est un matériau de construction de soi et un vecteur de son identité.

Dès lors, au nom de quoi continuer à privilégier, par le biais de lois et de discours, certains comportements sexuels au détriment d'autres, et quel est alors le statut de la norme à partir de laquelle nommer, définir et reconnaître les expériences sexuelles ?

Ces questions induisent une relecture des différents présupposés s'affrontant sur la nature du corps sexué et sur son lien à la liberté humaine.

*Thibaud Collin a notamment publié Les lendemains du mariage gay (éd. Salvator, 2012), Individu et communauté, une crise dans issue ? (Ed. Edifa-Mame 2007), Le mariage chrétien a-t-il un avenir ? Pour en finir avec les malentendus (Artège 2018) et, avec Nicolas Sarkozy et Philippe Verdin, La République, les religions, l'espérance (Ed. Cerf 2004 et Pocket 2005).*

**Valorisation : 1 crédit ECTS**

## SEMINAIRE DE RECHERCHE

### LA CITE DE DIEU LIVRE I

JEUDI 16 ET VENDREDI 17 MAI 2023

*Chaque année, l'Institut propose un séminaire de recherche. Il s'agit d'un module où, autour d'un intervenant principal, les professeurs de Philanthropos et d'autres sont invités à mener une réflexion commune. Pour les étudiants, c'est l'occasion non seulement d'entendre un cours mais d'assister à des conversations entre philosophes ou théologiens, et d'entrer ainsi, comme par effraction, dans l'élaboration vive d'une pensée.*

Jean-Marie SALAMITO  
Docteur HDR en histoire

Directeur de l'école doctorale mondes antiques et médiévaux de l'université Paris Sorbonne

Août 410. La « cité éternelle » vient de subir trois jours de pillages de la part des Wisigoths. Or, Rome a embrassé la foi chrétienne depuis un demi-siècle : comment se fait-il que le Dieu de cette foi ne l'ait pas protégée, mais au contraire abandonnée aux barbares ? La piété païenne est encore vive chez certains nostalgiques de l'Empire. Ils voient dans ce saccage une colère des dieux chassés de leur ville. Les vertus romaines n'étaient pas d'ailleurs plus viriles que les chrétiennes ? N'auraient-elles pas mieux permis de repousser l'envahisseur ?

Avec *La Cité de Dieu*, saint Augustin entend répondre à ces accusations. Le premier livre de ce grand chef-d'œuvre de la littérature et de la théologie plante le décor et mène le premier assaut. C'est lui qu'il s'agira de lire, pour apprendre à lire notre propre époque, et à notre tour y mener le bon combat.

Jean-Marie SALAMITO est professeur d'histoire du christianisme antique à l'université Paris-Sorbonne. Spécialiste de patristique, et particulièrement de saint Augustin. Il a notamment dirigé la collection « Bibliothèque Augustinienne », et a dirigé la publication des Premiers écrits chrétiens, dans la bibliothèque de la Pléiade. Il a également publié, dans la collection « Philanthropos » des éditions Salvator, *Travailleuses, travailleurs ! - Les Pères de l'Eglise et l'économie.*

**Valorisation : 1 crédit ECT**

**-3-**  
**SESSIONS**

## ANTHROPOLOGIE FONDAMENTALE

SEMAINE DU LUNDI 04 SEPTEMBRE AU VENDREDI 08 SEPTEMBRE 2023

Fabrice HADJADJ  
Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris  
Agrégé de philosophie  
Directeur de l'Institut Philanthropos

On sait que Diogène sortait dans les rues d'Athènes en plein jour avec une lanterne ; à ceux qui l'interrogeaient sur ce qu'il faisait ainsi, il déclarait simplement : « Je cherche un homme. » Une autre fois, à son retour des Jeux olympiques, on lui demanda s'il y avait foule : « Oui, dit-il, mais les hommes étaient rares. »

De fait, la plupart des gens cherchent à être médaille d'or du 100 mètres, ingénieur des mines, Miss France, Superman ou bon catholique, et se soucient peu d'être humains. Quand on leur demande les résultats du championnat ou les nouveautés de la collection automne-hiver, ils savent assez facilement répondre. Mais quand on leur questionne sur ce que c'est que d'être homme (question pour le moins élémentaire), ils sont très embarrassés. Surtout les scientifiques (qui semblent en savoir plus long sur le trou noir). On pourrait objecter que, humains, nous le sommes déjà, et qu'il n'y a pas à le devenir, ni à savoir, donc, ce dont il s'agit, pour pouvoir l'atteindre. Certes. Mais l'homme a cette étrange capacité d'être inhumain, ce qui n'est pas le cas du chien ou de la moule, lesquels sont toujours respectivement canin ou marinière (à moins qu'il ne faille dire « mytilienne »...).

On rétorquera qu'il est temps d'en finir avec cet embarras. L'homme n'est plus à la mode. Il est obsolète. L'humanisme est en crise. Place au post-humain. Ne vaut-il pas mieux, en effet, se tourner vers le bonobo ou vers le cyborg, vers le néant ou vers l'au-delà ? La farce humaine n'a-t-elle pas assez duré ? — Notez toutefois que c'est un homme qui parle ainsi et que sa réplique fait donc elle-même partie de cette farce, laquelle est probablement la chose la plus sérieuse, et devrait avoir de beaux jours devant elle.

Oui, peut-être qu'il ne s'agit pas de sortir de l'embarras, mais d'y entrer plus à fond. En espagnol, une femme embarrassée est une femme enceinte. Socrate rappelle à Théétète que c'est là, dans l'étonnement et l'embarras, que se joue le « travail » et la fécondité philosophique : « L'état où justement se trouvent ceux qui me fréquentent, cet état est tout pareil à celui des femmes qui enfantent. »

### Bibliographie :

ARISTOTE, *Des parties des animaux*, éd. Les Belles Lettres. – R. BRAGUE, *Aristote et la question du monde*, éd. PUF. *Après l'humanisme*, Salvator, 2022. – A. PORTMANN, *La Forme animale*, éd. de la Bibliothèque. – J. PIEPER, *Qu'est-ce que philosopher ?* éd. Raphaël. – G.K. CHESTERTON, *L'Homme éternel*, éd. Dominique Martin Morin. – F-X PUTALLAZ et B. SCHUMACHER (dir.), *L'humain et la personne*, éd. Cerf.

**Valorisation : 2 crédits ECTS**

## ANTHROPOLOGIE RELIGIEUSE COMPAREE

SEMAINE DU MARDI 30 JANVIER AU VENDREDI 02 FÉVRIER 2024

Annie LAURENT  
Docteur d'État en Sciences Politiques  
Maîtrise en Droit international

Grégory SOLARI  
Docteur en philosophie  
Directeur des éditions Ad Solem

Fabrice HADJADJ  
Professeur agrégé de philosophie

Après une introduction générale sur l'athéisme et la religion au point de vue philosophique et théologique, ce module d'anthropologie comparée vise à mettre en évidence les points de rencontre et de divergence entre la conception chrétienne et les conceptions hindouiste et islamique de l'homme et de Dieu.

Il offre aussi une introduction au judaïsme, dont la situation par rapport au christianisme est incomparable et originale, et qui, à travers le Talmud, ouvre de nouveaux horizons à la pensée biblique.

L'enjeu est celui d'une critique (au sens de discernement) mais aussi d'une admiration et d'une assomption, selon ce que suggère la déclaration *Nostra Ætate* (28 octobre 1965) : « L'Église exhorte ses fils pour que, avec prudence et charité, par le dialogue et la collaboration avec les adeptes d'autres religions, et tout en témoignant de la foi et de la vie chrétiennes, ils reconnaissent, préservent et fassent progresser les biens spirituels et éthiques, ainsi que les valeurs socio-culturelles qui se trouvent en eux. »

*Annie Laurent est écrivain, journaliste et politologue. Auteur de nombreux ouvrages (Guerres secrètes au Liban, Gallimard, 1987 ; Les Chrétiens d'Orient vont-ils disparaître ? Salvator, 2008 ; L'islam pour tous ceux qui veulent en parler – mais ne le connaissent pas encore, Artège, 2017...). Elle a été nommée par Benoît XVI experte au Synode spécial des évêques pour le Moyen-Orient, qui s'est tenu à Rome en octobre 2010.*

*Grégory Solari est éditeur et docteur en philosophie. Grand spécialiste de la pensée de John Henry Newman, il a introduit en France le mouvement Radical Orthodoxy, et accompagne la réflexion sur le renouveau liturgique. Outre les ouvrages des grands auteurs qu'il a publiés, on lui doit notamment sous sa propre plume : Le Temps découvert : Développement et durée chez Newman et Bergson, éd. Cerf, 2014 ; John Henry Newman, l'argument de la sainteté, éd. Ad Solem, 2019 ; Les Raisons de la liturgie, éd. L'Œuvre, 2009 ; Tolkien, féerie et christianisme, éd. Ad Solem, 2002.*

**Valorisation : 2 crédits ECTS**



**-4-**

**THÉÂTRE ET CIE**

# STAGE DE CLOWN

**DU MARDI 07 AU SAMEDI 11 NOVEMBRE 2023**

Philippe ROUSSEAUX  
Clown et Comédien  
Formateur de la Compagnie Nez à Nez et  
de l'Association Clown par Foi

*Aux lieux du péril croît  
Aussi ce qui sauve*

Hölderlin

Le clown n'est pas le comique ni le bouffon. Il ne cherche pas à faire rire, et il ne se moque pas des autres. Ce qui le caractérise plutôt, c'est un très grand sérieux, un sérieux métaphysique même : la moindre chose le surprend, une mouche par exemple, et c'est pourquoi il rate la marche et tombe.

À la différence du jeu de l'acteur, qui part d'un imaginaire pour lui donner réalité sur le plateau, le jeu du clown consiste à partir de ce qui est donné sur le plateau (les accidents, les imprévus, les réactions des spectateurs) pour ouvrir un imaginaire. C'est donc une école d'attention et de relation, et, par là, une école de vie, puisque la vie est tout le contraire d'un programme : ouverture à ce à quoi on ne s'attend pas, rebondissement après la chute, et même « bonheur dans l'échec », comme dirait Herman Melville. C'est là où l'on se laisse déséquilibrer, que l'on avance ; là où l'on accepte d'être dérouté de son projet, que l'on rencontre l'autre ; là où l'on paraît condamné, que commence la grâce. Saint Jean de la Croix a formulé à la perfection le commandement de misère et de miracle, de *todo y nada* qui gouverne la vie clownesque : « Pour venir à ce que tu ne sais pas, il te faut aller par où tu ne sais pas. Pour arriver à ce que tu ne possèdes pas, il te faut aller par où tu ne possèdes pas. Pour parvenir à ce que tu n'es pas, il te faut aller par où tu n'es pas. »

Le but de ce stage n'est pas de se bidonner ni de construire un « spectacle de clown », mais, à travers des jeux et des exercices liés au clown, de creuser l'expérience humaine, et de mieux percevoir en quoi nous sommes des êtres de relation, qui ne se déploient que d'accueillir ce qui est donné.

# THEATRE

**STAGE DU 18 AU 21 OCTOBRE 2023**

**STAGE DU 29 NOVEMBRE AU 02 DÉCEMBRE 2023**

**SESSION FINALE DU 08 JANVIER AU 25 JANVIER 2024**

**REPRÉSENTATIONS DU 26 AU 28 JANVIER 2024**

Véronique EBEL ACHARD  
Siffreine MICHEL

Anciennes élèves de la Classe libre du Cours Florent

Le théâtre possède trois dimensions essentielles, qui ne sont pas sans rappeler le plus grand mystère : il est incarnation d'une parole, présence réelle de l'acteur, œuvre de communion (des comédiens entre eux, et de la troupe avec le public d'un soir). En outre, il est le seul art qui joue sur l'instrument de la personne tout entière, avec tous ses organes, et plus spécialement avec sa voix parlée et ses gestes ordinaires, ce qui en fait aussi le lieu d'une transfiguration du quotidien. Voilà pourquoi le théâtre a sa place toute désignée dans un institut d'anthropologie. Il y est une sorte d'« anthropraxie », ou encore une « poésie intégrale ».

Chaque année, les étudiants sont répartis en trois groupes pour travailler avec trois metteurs en scène professionnels. Au terme d'un mois de formation intensive, ils donnent trois spectacles ouverts au public. C'est aussi l'occasion pour eux de se manifester dans la lumière au regard de leurs condisciples et de leurs professeurs.

À titre indicatif, les pièces de l'année 2023-24 n'ayant pas encore été définitivement choisies, en voici quelques-unes qui furent données par les promotions précédentes : *Les Troyennes* de Sénèque, *Richard III*, *Hamlet* et *Macbeth* de Shakespeare, *Les Femmes savantes*, *Le Bourgeois Gentilhomme* et *Le Tartuffe* de Molière, *La Mouette*, *Trois sœurs* et *La Cerisaie* de Tchekhov, *La Bête dans la jungle* de Henry James/Marguerite Duras, *L'Échange* de Paul Claudel, *La Maison de Bernarda Alba* de Federico Garcia Lorca, *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, *Cassé* de Rémi de Vos, *Incendies* et *Forêts* de Wajdi Mouawad, ainsi que des témoignages liés aux grandes tragédies du XX<sup>e</sup> siècle (*Shoah* de Lanzmann, *Les cercueils de zinc* et *La supplication* de Svetlana Alexeievitch, *Récits des marais rwandais* de Jean Hatzfeld...).

# UN SOIR, UNE ŒUVRE

Fabrice & Siffreine HADJADJ

Une fois par mois, les étudiants se retrouvent pour voir et discuter d'une grande œuvre cinématographique, théâtrale, musicale ou littéraire. Il ne s'agit pas de piocher dans un répertoire facile pour illustrer une doctrine préconçue, mais de découvrir des chefs-d'œuvre du patrimoine artistique pour se laisser interroger, former son regard et creuser son désir.

Exemple de films déjà visionnés dans ce cadre :

*Grizzlyman* de Werner Herzog

*Calvary* de John Michael MacDonagh

*First contact* (documentaire) de Bob Connolly et Robin Anderson

*J'ai engagé un tueur* d'Aki Kaurismaki

*La nuit du chasseur* de Charles Laughton

*Pina* de Wim Wenders

*Ordet* de Carl Dreyer

*Sanjuro* d'Akira Kurosawa

*Le salon de Musique* de Satyajit Ray

*Le Pont des Arts* d'Eugène Green

*21 grammes* d'Alessandro González Iñárritu

# ATELIER D'INVENTION GRAPHIQUE (FACULTATIF)

Horaires à déterminer ultérieurement

Fabrice HADJADJ

&

Silvio DO NASCIMENTO

Ancien élève de l'École Cantonale d'Art de Lausanne  
et de l'Institut Philanthropos

Graphique, c'est-à-dire d'écriture, mais aussi de peinture et dessin, de photographie et même de performance vivante – car le corps écrit, lui aussi. Ces heures sont consacrées à une initiation à la littérature et à l'art contemporains, à travers des conférences, des lectures, et même quelques exercices. Chacun y est invité à inventer, à écrire, enfin à développer une contemplation poétique du monde. Mais qui dit invention (ou créativité) ne dit pas anarchie. Le plus libre des jeux obéit encore à la plus rigoureuse des règles. On apprendra donc certains principes de composition, de rythme, d'image, à l'école des grands poètes et des meilleurs artistes.

# **MASTERE CLASSE DE CHANT CHORAL (FACULTATIF)**

**JEUDI 21 ET VENDREDI 22 MARS 2024**

Damien POISBLAUD  
Chantre du Thoronet  
Professeur de chant grégorien au Conservatoire de Toulon (Var)

Ne serait-ce que pour servir la liturgie, le chant a une importance considérable à Philanthropos. C'est pourquoi la chorale de l'Institut, qui se renouvelle entièrement chaque année, bénéficie de deux jours de formation de chant grégorien.

Damien Poisblaud a reçu plusieurs « Diapasons d'or » pour ses disques où le chant grégorien, à partir des neumes, et de la tradition orale, retrouve une conduite vocale proche des chants juif et byzantin (Requiem Grégorien, Messe solennelle des morts, Les Grands offertoires grégoriens, Les Chants de la Passion...). Il a commencé son travail de recherche aux côtés de Igor Reznikoff et de Marcel Pérès (Ensemble Organum). Les enseignements de Marie-Noël Colette à l'École Pratique des Hautes Études ainsi que ceux de Jean-Yves Hameline portant sur l'anthropologie du geste rituel, ont été un apport précieux dans son approche.

# ATELIER BOIS

Veronika RESTLE  
Menuisier  
Responsable du Bel-Abri

Le Verbe est Dieu, mais il fut charpentier. Ses mains très saintes ont travaillé le bois, pour aider à bâtir des maisons pour des familles, ces arches de tous les jours. Grâce à cet atelier, les étudiants peuvent entrer en contact avec ce matériau fondamental, et chercher un geste artisanal qui s'inscrit dans le prolongement de la vie, comme fructification surnaturelle l'arbre. Ils s'y exerceront d'abord à de petites réalisations : des cadres, des bols, des bancs de prière (avec emboîtement en queue d'aronde). L'anthropologie chrétienne, surtout à l'heure où nos doigts s'égarerent dans le digital, ne saurait négliger une telle anthropopraxie.

***Horaires et lieux à déterminer***

## ATELIER JARDIN

Veronika RESTLE

Responsable du Foyer Bel Abri

« Je suis la vigne et mon Père est le vigneron. » La Révélation divine, comme toute vraie culture humaine, s'exprime par le langage de l'agriculture. C'est en elle qu'elle puise son répertoire d'images, à travers elle, et sa terre amendée, semée, arrosée, moissonnée, et ses bêtes soignées, nourries, ramenées sur les épaules, qu'elle nous parle de la vie spirituelle. Le grand drame de notre époque – l'un des fondements de sa crise religieuse aussi bien que philosophique – est la perte de l'environnement agraire au profit du réseau numérique. Cette révolution technologique correspond à un renversement de mentalité, et rend le texte même de l'Évangile quasi illisible dans le caractère concret, charnel, terrien de ses appels. Il ne s'agit pas de se former à être paysan (noble tâche qui n'est cependant pas du ressort d'un institut académique) mais d'éprouver la résistance du réel (avec les susceptibilités de la plante, les aléas de la météo ou la voracité des limaces), et de comprendre que la technique ne consiste pas d'abord à imposer une forme à une matière, mais d'accompagner et de prolonger le dynamisme d'une forme donnée. Et aussi de se demander pourquoi Adam et Ève furent créés dans un jardin.

***Horaires et lieux à déterminer en fonction du nombre de participants, du temps disponible et de la météo.***

**- 5 -**

**VIE FRATERNELLE**

# INTRODUCTION A LA VIE SPIRITUELLE

LUNDI 11 À VENDREDI 15 SEPTEMBRE 2023

Sous la direction du fr. Bernhard BLANKENHORN, o.p.

La vie spirituelle ne consiste pas en une série d'activités pieuses ni en une partie optionnelle de notre existence ; elle est relation à l'Esprit qui vivifie toutes choses, et traverse donc la vie tout entière, l'abouche à sa source et l'irrigue dans ses différentes dimensions, communautaire, intellectuelle, artistique, et jusque dans les plus petits actes du quotidien : si Dieu nous a rejoint en se faisant l'un de nous, assumant la nature humaine, alors même respirer, manger, dormir, font désormais partie du mystère. Cette session de rentrée, dont les enseignements sont dispensés de concert par des cisterciens, des dominicains et des carmes, a pour but de poser les premières bases d'une formation à ce qu'est la vie chrétienne. Elle se décline en 9 conférences :

- 1 – Les trois âges de la vie spirituelle
- 2 - De la vie de l'esprit à la vie de l'Esprit (sur le rapport entre la nature et la grâce)
- 3 – Comment l'intelligence de la foi nourrit-elle la foi ?
- 4 – Les trois états de vie chrétiens : mariage, vie consacrée, sacerdoce ministériel
- 5 – Formation liturgique
- 6 – La prière personnelle et communautaire
- 7 – La place de l'Écriture Sainte dans la vie personnelle et communautaire
- 8 – Qu'est-ce que l'accompagnement spirituel ?
- 9 – Dimension individuelle et dimension communautaire de la vie chrétienne

# PRATIQUES DE LA VIE CHRETIENNE ET CHAPITRE COMMUNAUTAIRE

Sous la responsabilité de M. l'abbé Jacques PAPAUX

Fabrice HADJADJ

Douve FRIEDEN-SPICHER

& Ignacio GOLMAYO DE SANTAYANA, diacre

Avec les frères du couvent des Carmes de Fribourg

et divers intervenants extérieurs

Chaque semaine, les étudiants se réunissent non pour ajouter des cours de spiritualité aux cours de théologie, mais pour apprendre des pratiques, propre à la vie chrétienne. Ces rencontres sont de quatre types, qui constituent un cycle mensuel :

1° École d'oraison. Animée par des frères carmes, elle propose un véritable apprentissage de la prière (et donc aussi un désencombrement de tous nos préjugés à ce propos), selon la tradition de Jean de la Croix, Thérèse d'Avila et Thérèse de l'Enfant-Jésus. Le bref temps d'enseignement est suivi d'une mise en pratique – et sans doute même d'un oubli de la théorie pour entrer dans une intimité vivante, fût-elle aride, avec Dieu.

2° Lecture biblique. Il s'agit d'apprendre à lire et à se laisser lire par la Parole de Dieu. Cette année nous liront le livre de Ruth et l'Apocalypse.

3° Introduction à la liturgie. Ces cours, considérant à la fois la symbolique des gestes liturgiques et l'histoire de la messe, ont aussi une finalité anthropologique, puisqu'ils manifestent comment Dieu est célébré indissociablement par l'esprit et le corps. L'initiation au grégorien en fait partie, parce qu'il reste, selon le magistère, la première référence pour toute musique sacrée.

4° Soirées Ish/Isha. Elles ont pour but de penser l'expérience de la différence et de la polarité sexuelles, à travers des débats et des témoignages principalement de laïcs, mais aussi, occasionnellement, de prêtres et de religieux. La question est de savoir comment être chrétien, non seulement à la messe, ou à travers des dévotions particulières, mais au quotidien, en changeant des couches, ou en comité d'entreprise... Il sera parlé de l'articulation entre vie familiale et vie professionnelle, d'être un père et une mère dans un monde d'experts et de matrices, du soin de l'apparence et du vêtement, de la pornographie et des addictions...

Les chapitres sont des temps mensuels de rencontre pour faire le point sur la vie communautaire, généralement à partir d'un texte biblique, en rapport avec un aspect du règlement intérieur de Philanthropos.

L'enjeu n'est pas de rappeler massivement la règle et d'en imposer l'application, mais de ressaisir ensemble les exigences d'une vie commune, de comprendre que le cadre n'est là que pour faire place à des relations interpersonnelles, et donc de prendre et de donner la parole

# RETRAITE

**SEMAINE DU DIMANCHE 11 AU SAMEDI 17 FÉVRIER 2024**

Société de Jésus  
Le Châtelard, Lyon

Cette année, les étudiants vivront une retraite, selon les Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola, au Châtelard. Le Châtelard est un centre spirituel jésuite, situé dans une propriété entourée d'un parc de 40 hectares, à 8 kilomètres à l'ouest de Lyon. Des Pères Jésuites, des religieuses et des laïcs accueilleront et accompagneront les étudiants durant leur séjour. La retraite sera prêchée par le Père Jean-Marc Furnon sj.

L'enjeu d'une telle retraite est de pouvoir se situer sous le regard de Dieu, entrer dans la connaissance du Christ à travers sa Parole afin de mieux le servir dans le quotidien, reconnaître l'appel de Dieu dans sa vie et choisir d'y répondre.

Le pape Paul VI disait : « La pratique des Exercices constitue non seulement une pause tonifiante et fortifiante pour l'Esprit, au milieu du bruit de la vie moderne, mais encore aujourd'hui il s'agit d'une école irremplaçable pour introduire les âmes à une intimité majeure avec Dieu, à l'amour de la vertu et la vraie science de la vie, comme don de Dieu et comme réponse à son appel. »



## **RECAPITULATION DE LA VALORISATION DE LA FORMATION EN CREDITS ECTS**

**2023-2024**

### **1- Cours Fondamentaux : 34 Crédits ECTS**

Introduction à la philosophie – 1 :	2 ECTS
Introduction à la philosophie – 2 :	2 ECTS
Proséminaire de lecture – 1 :	2 ECTS
Proséminaire de lecture – 2 :	2 ECTS
Philosophie morale :	2 ECTS
Philosophie de l'art et de la technique :	2 ECTS
Philosophie de la nature, du vivant et de la personne sexuée :	4 ECTS
Philosophie politique :	2 ECTS
Philosophie de l'histoire :	2 ECTS
L'étranger :	1 ECTS
Rhétorique :	2 ECTS
Théologie propédeutique – 1 :	2 ECTS
Théologie propédeutique – 2 :	2 ECTS
Personne humaine et personne trinitaire :	2 ECTS
Méthodologie :	1 ECTS
Anthropologie biblique :	4 ECTS

### **2- Modules thématiques : 17 Crédits ECTS**

Introduction à l'écologie intégrale :	1 ECTS
Cosmologie et évolution :	1 ECTS
Introduction à l'anthropologie des sciences sociales :	1 ECTS
Connaissance de l'homme par la littérature :	2 ECTS
Sciences et philosophie de la nature :	1 ECTS
Anthropologie économique de la modernité :	1 ECTS
L'épreuve du beau :	1 ECTS
Introduction à la doctrine sociale de l'Église :	1 ECTS
Heidegger/Levinas :	1 ECTS
Théories du genre, politique et identité sexuelle :	1 ECTS
Séminaire de recherche avec Camille Riquier :	1 ECTS
Travaux sur les modules :	5 ECTS

### **3- Sessions : 4 Crédits ECTS**

Anthropologie fondamentale :	2 ECTS
Anthropologie religieuse comparée :	2 ECTS

### **4- Travail écrit d'année et grand oral : 5 Crédits ECTS**

Mémoire :	4 ECTS
Grand oral:	1 ECTS

**TOTAL GENERAL : 60 Crédits ECTS**